THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE 2020/2021
PRÉSENTE
Réjouissant !
FRANCE INFO
C'est presque un acte de résistance.
RMC
De grands clowns.
LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN
LE GRAND THÉÂTRE DE L'ÉPIDÉMIE
D'APRÈS SOPHOCLE, CAMUS, CLAUDEL, IONESCO, ARTAUD, SHAKESPEARE, ETC.
CONÇU PAR CHRISTOPHE BARBIER
AVEC CHRISTOPHE BARBIER - SYLVAIN KATAN
PIERRE VAL OU FRÉDÉRIC LECAT
LUMIÈRES : FRANÇOIS LOISEAU
SAMEDI 14H30 - DIMANCHE 17H
01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

LE GRAND THÉÂTRE DE L'ÉPIDÉMIE
D'APRÈS SOPHOCLE, CAMUS, CLAUDEL, IONESCO, ARTAUD, SHAKESPEARE, ETC.
CONÇU PAR CHRISTOPHE BARBIER

LE GRAND THÉÂTRE DE L'ÉPIDÉMIE

Avec **SOPHOCLE, CAMUS, CLAUDEL, IONESCO, SHAKESPEARE, MOLIÈRE, ARTAUD...**

Conception et mise en scène **Christophe BARBIER**

Avec

Christophe BARBIER
Sylvain KATAN
Pierre VAL ou **Frédéric LECAT** (en alternance)

Lumières, François LOISEAU

Samedi 14h30, dimanche 17h
Tarifs à partir de 24 € - 10 € (-26 ans)

Production Théâtre de Poche-Montparnasse
En partenariat avec TOUTE L'HISTOIRE, la chaîne du groupe Mediawan.

Le texte du *Grand Théâtre de l'Épidémie* de Christophe Barbier est édité par L'avant-scène théâtre / Collection des Quatre-vents.
Il est en vente au bar du Théâtre.

Le spectacle comprend des extraits des œuvres *L'État de siège* et *Jonas ou l'artiste au travail* d'Albert Camus, © Editions Gallimard.

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21
Au guichet du théâtre : Du lundi au samedi de 14h à 18h et dimanche de 13h à 17h30
Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

TheatreDePocheMontparnasse
@PocheMparnasse
@pochemontparnasse

RELATIONS PUBLIQUES
Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com
RELATIONS PRESSE
Alain Ichou – 06 08 84 43 60 – ichou.alain1@orange.fr
COMMUNICATION
Bérangère Delobelle - communication@theatredepoche-montparnasse.com

Sans la peste, Œdipe resterait roi, tandis que Roméo et Juliette vivraient heureux ensemble. Sans la peste, Albert Camus parlerait moins bien du totalitarisme, et Eugène Ionesco de la condition humaine. Si l'épidémie et le théâtre avancent main dans la main depuis les origines, c'est parce que tous deux sont en quête de vérité. Entre récit chronologique et extraits de chefs-d'œuvre, *le Grand Théâtre de l'Epidémie* raconte cet édifiant compagnonnage.

LA PIÈCE

Théâtre et épidémie, de faux jumeaux

Théâtre et épidémie sont de faux jumeaux : ils se ressemblent sans être identiques, mais peuvent difficilement se séparer. Depuis les origines de l'art dramatique, les pièces abondent, qui parlent d'épidémie, l'intègrent à leurs intrigues ou constatent que la maladie bouleverse la nature humaine. *Œdipe Roi, Roméo et Juliette, L'Annonce faite à Marie, L'Etat de siège, Jeux de massacre*… Parmi les plus grands textes de théâtre, on retrouve la parabole épidémique. Mais ce n'est pas le microbe qui intéresse les auteurs dramatiques, c'est l'Homme.

L'épidémie est toujours une métaphore et le virus un messager. Celui des dieux, celui de la dictature, celui d'une nature humaine enfouie sous les conventions, la civilisation, les refoulements, mais qui surgit soudain et impose ses ravages. Ce spectacle est placé sous le magistère d'Antonin Artaud : « Le théâtre, comme la peste, dénoue des conflits, il dégage des forces, il déclenche des possibilités, et si ces possibilités et ces forces sont noires, c'est la faute non de la peste ou du théâtre, mais de la vie. De même que la peste, le théâtre est fait pour vider collectivement des abcès. »

Il est troublant d'entendre des chefs-d'œuvre, très anciens ou plus proches de notre époque, nous parler de la société, de l'individu, du rapport à l'autre, comme si ces répliques avaient été écrites pendant la saga du Coronavirus. Les décisions ou les indécisions du pouvoir, les égoïsmes et les altruismes, les lâchetés et les courages: rien n'a vraiment changé entre Sophocle et Camus, les invariants persistent de Shakespeare à Clau-

NOTE D'INTENTION

del. Et jusqu'à la Covid, gérée tant bien que mal par Emmanuel Macron et son gouvernement. On entend dans ces pièces des phrases qui auraient pu être prononcées par des ministres, des médecins ou des mourants lors de notre récent confinement !

Entre le narrateur, guide pour circuler dans le musée fascinant du Grand Théâtre de l'Epidémie, et le comédien, qui donne vie aux extraits des pièces, la danse des virus et des bacilles vous entraîne, de cour à jardin, dans un passionnant labyrinthe...

Christophe Barbier

NOTE D'INTENTION

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

LE GRAND THÉÂTRE DE L'ÉPIDÉMIE
D'APRÈS SOPHOCLE, CAMUS, CLAUDEL, IONESCO, ARTAUD, SHAKESPEARE, ETC.
CONÇU PAR CHRISTOPHE BARBIER

UN ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE BARBIER
De Sophocle à Ionesco

Comment vous est-venue l'idée d'écrire ce spectacle ?

Quand le confinement nous a privés des bonheurs de la scène et de la coulisse, mais aussi de la possibilité d'écrire des critiques sur les spectacles présentés à Paris, je me suis retrouvé face à un dilemme : accepter le silence absolu imposé par le virus ou trouver un moyen de parler du théâtre par-delà le rideau de fer tombé sur les prosceniums. J'ai alors écrit une série d'articles sur les pièces qui parlent d'épidémies, qui inscrivent un virus, un microbe ou un bacille au premier rang de leur distribution. J'ai été frappé par le nombre d'œuvres majeures où la maladie contagieuse tient une place éminente. Ce travail est devenu une chronique hebdomadaire pour Radio J : huit épisodes de 20 minutes chacun.

Quelles œuvres avez-vous rencontrées sur votre chemin ? Quels sont leurs points communs ?

Œdipe roi, Roméo et Juliette, L'Annonce faite à Marie, L'Etat de siège, Jeux de massacre, Angels in America… De Sophocle à Mario Vargas Llosa, en passant par Claudel, Camus et Ionesco, les grands auteurs se bousculent au rayon pharmacie des librairies théâtrales. Si l'épidémie passionne autant les dramaturges, ce n'est pas seulement parce qu'elle offre un ressort dramatique, un suspense, une question de vie ou de mort ; c'est aussi parce qu'elle crée des circonstances où l'Homme apparaît à vif, dans la vérité de sa nature, de son questionnement sur la destinée, sur le sens de la vie. Que la maladie crée une interrogation transcendantale, politique ou simplement individuelle, elle touche vite à l'essentiel, et harponne le lecteur où le spectateur à travers les personnages.

LA MISE EN SCÈNE

Est-ce que cela fonctionne encore aujourd'hui, avec le coronavirus ?

Tout à fait. Dans les discours des politiques inventés par Albert Camus ou Eugène Ionesco, on retrouve presque mot à mot ce que l'on a entendu dans la bouche de nos ministres ou des hauts fonctionnaires de la santé. Quant aux attitudes des malades, ou de ceux qui meurent de peur d'être contaminés, elles sont similaires aux vertiges vécus ce printemps, mélange d'altruisme héroïque et d'égoïsme forcené. Mais pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, avec la Covid, nous avons arrêté la marche des sociétés pour sauver des vies. Et nous avons renoncé à accompagner nos morts vers la mort et nos morts vers leur sépulture. Ces deux ruptures anthropologiques sont inédites. Relire les chefs-d'œuvre passés du théâtre peut nous aider à comprendre la spécificité de notre époque et à écrire ceux d'aujourd'hui.

Propos recueillis par Stéphanie Tesson

Habitué à des compositions rapides de ses pièces, presque des premiers jets, Eugène Ionesco passe six années à construire *Jeux de Massacre.* Après l'avoir été en Allemagne, la pièce est créée en France en septembre 1970, dans une mise en scène de Jorge Lavelli, celui-là même qui va créer en 1987 *Une visite inopportune*, de Copi, l'une des premières et plus fortes pièces sur le sida. Au théâtre Montparnasse, en septembre 1970, le décor est un vaste U, fermé au fond par un bâtiment aux fenêtres ouvertes. Une immense poubelle circule sur le plateau : on y charge les cadavres pour les évacuer… Mais le plus impressionnant est le curieux parallélisme qu'offre *Jeux de massacre* avec l'actuelle pandémie de coronavirus. Même si le virus imaginé par Ionesco est bien plus terrible :
« Citoyens de la ville et étrangers. Un mal inconnu s'est répandu dans notre ville, depuis quelque temps, lance le fonctionnaire au début de la pièce. Ce n'est pas la guerre il n'y a pas d'assassinats… tout d'un coup, sans cause apparente, sans avoir été malades, les gens se mettent à mourir dans les maisons, dans les églises, au coin des rues, sur les places publiques. Ils se mettent à mourir, imaginez-vous cela ? Et le comble, ce ne sont pas des cas isolés, un mort par-ci, un mort par-là, cela pourrait s'admettre à la rigueur. Ils sont de plus en plus nombreux. Il y a une progression géométrique de la mort… »
Une « progression géométrique » : précision fondamentale. La mort, avec l'épidémie moderne, est une affaire de statistiques, comme le remarque Emil Cioran après avoir vu la pièce.

EXTRAITS

La statistique : c'est elle qui, à la fois, rend la mort glaçante et distante. Les anonymes le confessent dans *Jeux de Massacre* :
« Elle est inerte ! Morte !
Ce n'est plus une surprise !
On a déjà pris l'habitude. »
L'habitude, comme celle que nous avons prise pendant le confinement, d'attendre 19h chaque jour pour prendre connaissance du nombre de morts et de malades placés sous respirateur artificiel : « *De l'oxygène, on pourra peut-être le réanimer. Vite ! Au secours !* » dit la femme d'un mort sous la plume de Ionesco.
Bien sûr, en 1970 comme en 2020, à cinquante ans de distance, la consigne est la même, et le fonctionnaire de la pièce clame : « *Rentrez chez vous, que chacun reste chez soi ! Que l'on ne sorte que pour le strict nécessaire !* »
Chacun obéit.

Christophe Barbier

EXTRAITS

BIOGRAPHIES

Christophe BARBIER, Metteur en scène et comédien,

Christophe Barbier a toujours concilié ses deux passions, le théâtre et la politique. Le théâtre comme acteur, auteur et metteur en scène. La politique comme journaliste et éditorialiste - il dirige la rédaction de L'Express de 2006 à 2016. Né en 1967, il crée une première troupe, la Compagnie Yilderim, en Haute-Savoie, après avoir joué au lycée le rôle-titre de *Cyrano de Bergerac*, en 1984. Entré à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm en 1987, il y dirige la troupe de théâtre des élèves, puis crée, en 1991, la troupe des anciens élèves, le Théâtre de l'Archicube, avec lequel il met en scène une soixantaine de spectacles: Molière, Shakespeare, Labiche, Feydeau, Courteline, Guitry, Beaumarchais, Pirandello, Anouilh, Giraudoux, Marivaux, Corneille, Goldoni, Musset, Reza, Brisville, Obaldia... Par ailleurs, outre des essais politiques, il écrit plusieurs pièces de théâtre, toutes représentées : *La guerre de l'Élysée n'aura pas lieu, Une histoire de la Comédie-Française, Les Maths émoi, Le Tour du théâtre en 80 minutes, Le Cabaret Mai 68, Moâ, Sacha !, Choses Vues.*

Sylvain KATAN, Comédien

Formé à l'École nationale du Cirque d'Annie Fratellini puis chez Jean Périmony, il débute au théâtre dans *Branquignol* de Brosset et Dhéry. Il travaille sous la direction de Gildas Bourdet (*Le Malade Imaginaire*), Christophe Lidon (*Zéro s'est endormi ?* de Valérie Alane, *Un Homme trop facile* d'Éric-Emmanuel Schmitt). La collaboration avec E.-E. Schmitt se poursuit par *The Guitry's* au Théâtre Rive Gauche, mise en scène de Steve Suissa, puis *Les Mémoires d'un Tricheur* de Sacha Guitry, adaptation et mise en scène d'E.-E. Schmitt. En 2019, il était au Théâtre Edgar dans *Ciel, ma belle-mère,* mise en scène de Luq Hamett. On l'a vu au Poche-Montparnasse dans *Cabaret Liberté*, mis en scène par Charlotte Rondelez. Puis dans *Cabaret Mai 68*, mis en scène par Stéphanie Tesson. À la télévision, il est l'un des personnages principaux des séries *Duo, SOS 18* et *Objectivement* (série d'animation). Il apparaît régulièrement dans *Scènes de ménages.* On l'a vu dans *Je voulais juste rentrer chez moi* d'Yves Rénier, *Profilage, Section de Recherches*… Au cinéma, il a débuté avec Claude Zidi dans *La Totale !* Depuis, on l'a vu dans *N'importe Qui* (Raphaël Frydman), puis dans *Pension Complète* (Florent Emilio-Siri) et *La Folle Histoire de Max et Léon* (Palmashow, Jonathan Barré). En 2018, il était à l'affiche de *En liberté !* de Pierre Salvadori.

Pierre VAL, Comédien

Depuis 1988, il travaille sous les directions de Georges Wilson, Lambert Wilson, Jérôme Savary, Jean-Michel Vier, Christophe Lidon, Georges Werler, Alain Sachs, Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson... Il vient de

jouer dans *Le Misanthrope* au Théâtre du Ranelagh (m.e.s Chloé Lambert, Nicolas Vaude) et joue actuellement *Le repas des fauves* au théâtre Hébertot (m.e.s Julien Sibre) en alternance avec *Le grand Théâtre de l'épidémie*. Il écrit, adapte, joue et met en scène différents spectacles dont *Miracle en Alabama* de William Gibson au Théâtre La Bruyère, *Monsieur Leclou, Le système du Docteur Goudron, Arria Marcella*… Au cinéma et à la télévision, il tourne sous les directions de Bertrand Tavernier, Denis Malleval, Alain Berbérian. Il a joué au Poche-Montparnasse : *Moâ, Sacha !* de Christophe Barbier et Sacha Guitry, *Cabaret Mai 68* de Christophe Barbier et Philippe Tesson, *Cabaret Liberté !* de Charlotte Rondelez. En 2017, il est le récitant de la création « *Cris* » de Thierry Escaich et Laurent Gaudet, récompensée aux Victoires de la musique. Avec la Cie Liba théâtre, il a interprété : *La très excellente, lamentable et tragique histoire de Marie Stuart* de Valérie Karsenti et Jean-Michel Vier (La Criée de Marseille), *La traversée de Samuel R.* de Jean-Michel Vier (Étoile du Nord), *Chez Marcel, cabaret Proust* (Théâtre Mouffetard), *Don Juan* de Bertold Brecht d'après Molière (Lucernaire, Théâtre de l'Œuvre). En 2009, il joue dans *Le Malade imaginaire* aux côtés de Michel Bouquet.

Frédéric LECAT, Comédien

Après avoir été champion de France et international de Rugby des moins de 17 ans, Fred sent que son plaisir passera désormais par les coulisses des théâtres. Il quitte donc les vestiaires et monte à Paris, à 20 ans selon la formule consacrée. Après une formation de comédien (cours Viriot et Cours Franco Americain) il enchaîne avec des classiques (Molière, Marivaux) puis, au gré des rencontres alterne des comédies (*Le coach et Le Bon Plan* de Bruno Bachot), des textes plus inédits (*Mastication* de P. Kerman), *De la tolérance à la raison* d'Henri Michaux) et les indémodables tels que Courteline et Feydeau (*Scènes de ménages*). En parallèle, Fred intervient en qualité d'auteur de pièces de commande, comédien et formateur dans les entreprises, sur des thématiques qui l'animent telles que la prévention des risques psycho-sociaux, l'égalité des chances ou le harcèlement. Il forme aussi à la prise de parole en public aussi bien des étudiants en préparation de soutenance de mémoire que des responsables d'entreprise, en passant par plus de 500 agents de la RATP (conducteurs, agents des gares…) Particularité : c'est un expert en création d'ambigrammes (demandez-lui il vous dira ce que c'est).

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

LE LABOUREUR DE BOHÊME
De Johannes VON TEPL
Mise en scène Marcel BOZONNET
et Pauline DEVINAT
LUNDI 19H, DIMANCHE 17H

MADEMOISELLE ELSE
D'Arthur SCHNITZLER
Mise en scène Nicolas BRIANÇON
DU MARDI AU SAMEDI 19H,
DIMANCHE 15H

LE GRAND THÉÂTRE DE L'ÉPIDÉMIE
Avec SOPHOCLE, CAMUS, CLAUDEL,
IONESCO, SHAKESPEARE...
Mise en scène Christophe BARBIER
SAMEDI 14H30, DIMANCHE 17H

UN CŒUR SIMPLE
De Gustave FLAUBERT
Mise en scène Xavier LEMAIRE
SAMEDI 17H, DIMANCHE 15H

DANS LES FORÊTS DE SIBÉRIE
De Sylvain TESSON
Mise en scène William MESGUICH
LUNDI 19H, SAMEDI 16H30

LA PROMESSE DE L'AUBE
De Romain GARY
Mise en scène Stéphane FREISS
DU MARDI AU SAMEDI 19H

Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 30 €
Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.
Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit.
Avec Le Pass en Poche, d'une valeur de 35 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 € pour vous et votre accompagnant ainsi qu'à des tarifs réduits chez nos partenaires.

Direction **Philippe Tesson, Stéphanie Tesson** I Direction exécutive **Gérard Rauber** I Communication **Bérangère Delobelle & Ophélie Lavoine** I Relations publiques **Catherine Schlemmer** I Régie générale **François Loiseau** I Billetterie **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine** I Bar **Aurélien Palmer, Jean Dudant** I Régie **Audrey Paillat** I Placement de salle **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony** I Création graphique **Pierre Barrière** I Mise en page **Ophélie Lavoine**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.
Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h